

LA CORRESPONDANCE peut-elle être menée deux ans de suite avec les mêmes élèves ?

Madame GRANDJONC (MAROC)
nous relate son expérience :

Les jeunes Marocains préparent le bac en 6 années secondaires : 1^{re} AS, 2^e AS,..... 6^e AS. Après un tronc commun de trois années les élèves sont orientés vers des sections spécialisées : 4^e AS Maths, 4^e AS Sciences, 4^e AS Lettres...

Une classe de 4^e AS Lettres — 6 h de Français par semaine — a entrepris en octobre 1963 une correspondance avec une 4^e de CEG de Chamalières. Ces deux classes, mixtes toutes deux, étaient d'un niveau à peu près équivalent — dans la mesure où la notion de niveau a un sens — Les difficultés qu'ont les Marocains à s'exprimer en Français étaient compensées par une plus grande maturité, une plus large ouverture d'esprit, un appétit de connaître, de lire et d'écrire qui tourne parfois à la boulimie.

Du côté marocain l'approche fut lente : on ne se livre pas comme cela ! Il faut donc compter un bon trimestre de « présentations, salamalecs » et surtout de folklore. Du folklore, on en rajouterait pour plaire aux petits Français ! D'ailleurs, si je n'avais pas mis les choses au point, les auvergnats pour nous vivraient en sabots, à manger du fromage et danser la bourrée. Tout le folklore auvergnat a déferlé lui aussi... La vague pittoresque passée, vers le milieu de l'année, on cherche à mieux connaître le pays : « Comment et de quoi vivez-vous ? » Puis on finit par se chercher : « Qui es-tu ? Qu'espères-tu ? Quels sont tes problèmes ? » Ces questions ne commencent à recevoir de timides échos que vers la fin de l'année. Est-ce le moment de couper ? Sûrement pas. Nous avons repris le fil à la rentrée 64 ; mêmes classes, mêmes correspondants. Les grandes vacances passées activent le premier courrier. Puis on parle de lecture, cinéma, jeunesse, progrès des peuples ou racisme... Les plumes se dénouent. On échange des cadeaux, des travaux collectifs, une bande magnétique. On prépare un numéro spécial du journal. Aujourd'hui, 27 avril, j'ai demandé à ces grands adolescents : « Que pensez-vous de cette expérience que nous avons poursuivie sur deux ans ? » Réponses : « Au moins, on peut se connaître un peu ». « Maintenant, il ne manque que de se rencontrer », et enfin : « L'an prochain, il nous faudra une autre classe, d'une autre région et surtout d'un autre milieu ; mais chacun gardera son ami de Chamalières ».

a) Le 2^e cycle marocain — 4^e, 5^e et 6^e année — comporte des heures de « Langage et Civilisation ». L'esprit dans lequel est conçu notre enseignement et les programmes mêmes obligent à des méthodes modernes. Qu'on en juge :

« En 4^e année faire s'exprimer les élèves sur le thème de la vie d'une commune française, administration, fêtes, vie communautaire, etc... ; en 5^e AS, sur les multiples aspects de Paris ; en 6^e AS : la femme française, la presse, les syndicats, la jeunesse ».

— Moyen presque classique : les conférences d'élèves à partir de documents. Les BT sont précieuses ; mais les documents manquent.

— Diapositives, films véritables ou à vues fixes ; disques. Magnétophone. Mais le matériel manque.

— Correspondance interscolaire.

A moins d'aller passer Noël en France, comment un jeune Marocain pourrait-il savoir ce qu'est cette fête aujourd'hui mieux qu'après avoir dépouillé un lourd courrier de janvier ? Peut-on d'ici connaître la jeunesse française plus intimement qu'à travers une correspondance générale, organisée, recensée et cependant personnelle de deux années ? Il ne reste qu'à fournir des chiffres, quelques journaux et documents.

On peut objecter que la correspondance développe le langage écrit. Mais d'une part, la langue des lettres est bien près du langage parlé, d'autre part, toutes sortes de discussions orales se greffent en classe sur le courrier reçu ou envoyé. Chacun a quelque chose de particulier à dire (Motivations !)

b) Certains « essais » (devoirs remplaçant la dissertation) portent par exemple sur le travail, les voyages, la paix, le bonheur, le cinéma... Après correction, chacun choisit dans son devoir, ce qu'il a écrit de plus précieux et nous le regroupons en un travail collectif soumis à la réflexion critique des correspondants.

c) Même la partie proprement littéraire du programme entre dans le courant d'échanges. Nous n'avalons pas des comprimés de littérature mais

lisons en classe quelques grandes œuvres : en 5^e AS, *Tartuffe*, *Candide*, *Les rêveries*, *Le Père Goriot*, etc... Les lettres prolongent la réflexion sur ces textes.

« *L'Enseignement est une amitié* », disait Michelet. La vie de ces deux années aura été un ample dialogue dynamique. Chaque adolescent aura eu la chance de se découvrir lui-même, de respirer au large dans l'amitié.

M^{me} GRANDJONC
Lycée de Meknès (Maroc)

"LE BISON"

LIMOGRAPHE
AUTOMATIQUE

bi-format : 13,5 x 21 et 21 x 27

RAPIDE SIMPLE ROBUSTE

*Destiné aux classes de transition
aux classes terminales
aux CEG, CES et CET
au Second Degré*

TIRAGE ILLIMITÉ

avec stencils frappés à la machine ou gravés à la main

en vente à

**Société Anonyme des
TECHNIQUES FREINET**
place Bergia Cannes

L'appareil seul : 708 F
avec accessoires : 744 F